

fion contraire (a). Cet état de contrainte n'empêche pas le lecteur judicieux de démêler le vrai état des choses & d'apprécier les Chinois tels qu'ils sont dans la réalité. Par ex. il est parlé ici beaucoup des sciences chinoises. On dit que l'Empereur regnant vient de faire publier une collection immense de tous les ouvrages estimés de la nation, & composés par des Lettrés célèbres sur différentes matières, depuis l'incendie des livres classiques des anciens sages & philosophes; le nombre en monte à six cents mille... Mais dans ce prodigieux nombre de volumes, y a-t-il beaucoup de lumières à recueillir? On peut en juger par la géographie, science la plus simple & la plus aisée, qui n'a besoin que d'yeux & d'un peu de mé-

moire.

---

(a) A cette observation que j'ai eu occasion de faire plusieurs fois, il faut ajouter que les exagérations des missionnaires chinois tiennent naturellement à des erreurs involontaires & très conciliables avec la bonne foi. Ne voyons-nous pas tous les jours l'impérieuse influence des préjugés nationaux, même éphémères & de peu de durée, sur les meilleurs esprits? Que fera-ce donc des erreurs affirmées par une longue suite de siècles, revêtues de la sanction du trône, garanties de l'impression de la vérité par des loix sévères & cruelles? Est-il étonnant que dans un tel état des choses, des étrangers soient entraînés dans les opinions d'un peuple babillard & vain qui leur impose par des monumens factices, par l'appareil illusoire des sciences qu'il affiche, par des autorités qu'un respect stupide mais légal ne permet pas d'apprécier &c?